

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 139
Janv-Fév-Mars
2009

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :

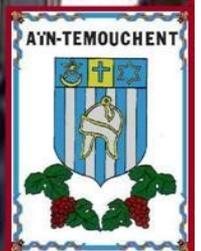
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

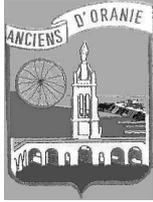


Le VCT CLUB

MYTHIQUE

MAGIQUE





LA VIE DE L'ASSOCIATION



Tardivement, mais avec cœur, nos vœux 2009.

A tous ceux qui ont fait notre histoire, unis par un même destin.

A tous ceux qui sont devenus nos amis, de l'autre côté de la méditerranée.

Acceptez nos vœux les plus chaleureux en cette année exceptionnelle. Repiquez chaque matin le riz de nos souvenirs. Nous remercions les signataires de vœux reçus à l'amicale.

Le Comité de Provence FFC est toujours en tête pour nous souhaiter longue vie.

F. CAPUTO de l'amicale Vélo Loisirs Aubanais, L. ANTON, P. ANSEL, D. BARJOLIN, E. BALDASSARI, F. BAEZA, SR. BAEZ, M. BENABBOU, JC. BOUCHER, A. CANDELA, A. CAMPENET, J. CARRARA, JL. CATABARD, T. CASTRO, R. CHANSON, M. DURAND, M. ESCAMA, M. FERNANDEZ, M. GARCIA, R. HARO, R. JOLLY, PAUL LAPASSAT, PIERRE LAPASSAT, B. LAKDAR, B. LELONG, E. LIANINE, J. LLORCA, S. LOCHET, R. MAGALDI, A. MARCO, D. MARTINEZ, C. MAS, A. MERABET, V. MIRALLEZ, P. MOINE, J. MONTAVA, B. OHL, R. PEREZ, M. ROBLES, R. ROCAMORA, M. ROSA, R. ROUSSEL, A. SANSANO, A. SERANO, JC. SEGURA, J. SEGURA, R. SIRVENT, M. SOLER, E. TROUVE, F. VALDES, P. VALERO, JP. YVARS, J. ZARAGOCI.

DES NOUVELLES DE... DES NOUVELLES DE...

- **Robert-Sauveur BAEZA** « Je profite de la présente pour vous rassurer... quant à l'amitié que je porte à l'Amicale et à ses adhérents ».
- **François BAEZA** « C'est avec gentillesse et regret que je vous demande de ne plus m'envoyer l'Oranie Cycliste, maladie des yeux, le glaucome, la lecture est terminée. C'est très dur, un jour je partirai avec mes deux plus belles courses : GP Sylvie et le GP International d'Ain-Témouchent, 2^{ème} des oranais et 2^{ème} des jeunes. (NDLR) ». Courage François, l'OC ne peut t'oublier, tu fais partie de cette belle équipe de la JSSE qui a fait rêver tant de jeunes.
- **Daniel BARJOLIN** « La santé, un peu de vélo et surtout les Retrouvailles au mois de mai à Sète ».
- **Jean-Claude BOUCHER** : En vacances à Gargas (Apt) a pris du bon temps sur les routes vauclusiennes, mais a constaté que les « bosses » font mal !!!
- **Antoine CANDELA** « Je profite de ce courrier, pour adresser mes sincères condoléances aux Membres de l'OC qui ont perdu un être cher »
- **René CHANSON** « Toujours mes encouragements pour la pérennité de l'association ».
- **Albert CARILLO** « Avec mes meilleurs vœux à tous les anciens de l'OC avec des souvenirs plein la tête.
- **Ernest LIANINE** « Une longue vie à notre chère Oranie Cycliste ».
- **Claude MAS** « Encore merci pour ces bulletins de liaison aussi riches et lumineux de nos si courtes années passées en Oranie.
- **Pierre MOINE** « Mes meilleurs vœux sportifs et la pérennité de nos Retrouvailles dans l'amitié
- **Jules MONTAVA** « Je souhaite à toutes et à tous les membres de l'OC une très bonne année 2009. Que nos Retrouvailles durent le plus longtemps possible.
- **Roger SIRVENT** « A tous mes copains de l'OC longue vie, restons toujours bon copains. A bientôt sur le vélo à Sète.
- **Michel SOLER** « Je pense toujours à vous avec un immense plaisir et une infinie nostalgie (NDLR) ». Nous pensons toujours à toi Michel... Reviens vite. Tes histoires hilarantes sont encore présentes dans nos mémoires avec de la gaité... Inoubliable.
- **Jean-Pierre YVARS** « Mes meilleurs vœux... Pour la grande famille de l'OC toujours unie ».

Désolé de ne pouvoir éditer vos nombreux courriers intéressants à lire, la place est limitée. Merci de votre compréhension.

« L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires » Paulo COEHLO – l'Alchimiste

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé
à régler
vosre abonnement
MAI 2008- AVRIL 2009



LES COMPTES DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'ORANIE CYCLISTE

Dépenses bulletin de l'Oc	Le Lazaret réglés Hébergement /Repas	Équipement OC	Frais divers	Internet
N° 136 982,27 €				
N° 137 793.90 €	5596 €	443,60 €	257,10€	125,46€
N° 138 982.27 €	Échéance 18 mai			
N°139 988.27 €	en cours			

Ce numéro 139 est le dernier de votre abonnement annuel pour la période Mai 2008 Avril 2009. Sans règlement avant le 30 Avril et avec regret il nous sera impossible de vous faire parvenir les suivants. Merci de votre compréhension POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE.

Dix maillots manches courtes zip intégral aux quatre couleurs de l'OC tarif de l'année dernière 44,40€, seront à votre disposition les 16 et 17 Mai à Sète. Contact Pierre VIVES.

Adhérents

au titre de l'exercice mai 2008 au 30 avril 2009 depuis bulletin 137 juillet-août-sept 2008

A.ALLÉGRET, L.ANTON, F.BAÉZA, R.BAÉZA, A.BILLÉGAS, A.CAMPENET, A.CANDÉLA, A.CARILLO, R.CASTEL, T.CASTRO, R.CHANSON, M.CHARVET, M.COBO, C.DUCAMP, M.ESCAMA, A.FALLIEX, M.FERNANDEZ, G.FIGARI, M.GARCIA, R.GOUREAU, R.JOLLY, R.LAUGIER, G.LAVARELO, B.LELONG, E. LIANINE, J.LLORCA, R. MAGALDI, A.MAGRI, C. MARTIAL, DANIEL MARTINEZ, J.V. MARTINEZ, C.MAS, J.MONTAVA, J.M. MONTÉSSINOS, A.NICOSIA, B.OHL, M.ROBLÉS, M. RODRIGUEZ, S.ROUSSEL, L.SAEZ ; JULES SÉGURA, A.SÉRANO, M.SOLER, PACO. VALÉRO, J.P. YVARS, J.ZARAGOCI : 2150€.

Adresses (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Pierre LAPASSAT : 461, rue Albert Camus cité Joseph B – H5 06700 St Laurent du var Tél : 04 93 31 20 50 ROO

Henri SÉGURA : 7, rue René Cassin 66140 Canet en Roussillon Tél : 06 27 36 31 24 COB

Edouard TROUVÉ : Résidence B 21, 1 rue Veygalier 34300 Agde Tél : 06 72 72 43 31 ROO

Ils nous ont quittés

Laurent ROCAMORA, fils de Rose et René ROCAMORA Septembre 2008

Madame SANSANO, épouse d'André SANSANO Octobre 2008

Emmanuel EGÉA Février 2009

A toutes les familles touchées par ces deuils, l'amicale de l'OC présente ses plus sincères condoléances.

Bon rétablissement à M.ESCAMA, R. HARO, R.ROCAMORA, A.SANSANO, R.VENZAL, un séjour entre les mains du corps médical était nécessaire. Nos vœux de les voir parmi nous les accompagnent. D'autres et la liste s'allonge chaque jour ont besoin de plus de temps pour que les soins redonnent plus d'énergie à une santé précaire. Soyez certains que nos pensées de guérison vous accompagnent sur le chemin de la vie.

« Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on les ignore »... Aldoux HUSLEY

LA BASTIDE D'ARMAGNAC NOTRE DAME DES CYCLISTES

Fête du 50^{ème} anniversaire

Lundi de Pentecôte 1^{er} juin 2009

• 7 heures

Inscriptions sur place des candidats pour randonnées cyclistes et pédestre AUDAX. Les départs des différents circuits (50, 62 et 85 km) seront donnés par les organisateurs respectifs.

• Nota :

Le circuit des Paroisses de L'abbé Joseph MASSIE de 50 Km passe obligatoirement par CREON D'ARMAGNAC avec arrêt au cimetière, pour un moment de recueillement sur sa sépulture.

• 8 heures 30

Départ randonnée cyclotouriste VTT (40 km).
Circuits organisés et balisés par l'Union Cycliste de Saint Justin.

Président :

Alain LAPEYRE - tél. : 05 58 44 81 56.

Organisateur :

Pierre DULIN - tél. : 05 58 44 68 68.

• A partir de 9 h du matin jusqu'à 18 h Sous les Arcades de la Place Royale

Visite de l'exposition de vélos anciens de 1870 à nos jours, avec démonstration de roulage grand bi.

• 11 heures

A Notre Dame des Cyclistes, **messe** sur l'airial, présidée par Mgr. Maurice GARDES, Archevêque d'Auch à la mémoire du Père Joseph MASSIE, des cyclistes et des cyclotouristes décédés, animée par le chœur d'hommes OMNES ORBIS, la Chorale Paroissiale Labastide-St.Justin et l'orchestre de l'école de musique de Labastide d'Armagnac.

• 12 heures

En présence des personnalités sportives, politiques et ecclésiastiques, remise des prix et récompenses aux équipes de randonneurs cyclistes et pédestres.

Apéritif concert

• A partir de 12 heures 30

Restauration sur place sous chapiteau

Traiteur Bernard LÉZÉ

Prix 14 Euros

Salade niçoise,
moules frites à volonté ou poulet frites,
glace et café.

(Se faire inscrire auprès de Mme CAFFORT adresse ci-dessous).

• A 13 heures

Sur la place Royale de Labastide d'Armagnac

Traiteur, Auberge des Chasseurs à Herré

Repas convivial : Prix 25 Euros

Assiette gasconne gourmande au foie gras
Poule au pot Henri IV
avec sa farce ses légumes et ses ingrédients
Tourtière du pays
Café
Armagnac
(Offert par les producteurs locaux)
Vins Rosé, Rouge du terroir et Côtes de Gascogne.

Inscriptions repas avant le 20 mai au soir

Paiement du repas convivial à l'inscription

Responsable des repas : Madame Monique CAFFORT - Tél. : 05 58 44 80 20

«Jacquet» Route de Barbotan-les-thermes

40240 LABASTIDE D'ARMAGNAC

1959

Site internet : www.labastide-darmagnac.net
Email : tourisme-labastide@wanadoo.fr

2009

Le championnat de France TRUST PARISIEN

Très honorable comportement du Témouchentois CABELLO

Le Havre, 2 août (AFP). — En devenant champion de France sur route amateur, le Parisien Raymond Hoorelbecque succède au Normand Jacques Anquetil qui, on s'en souvient, triompha l'an passé à Carcassonne. Le succès de Hoorelbecque ne se discute pas, car le vainqueur fut l'animateur d'une

L'épreuve, disputée sur un parcours de 182 kms autour du Havre, réunissait 87 concurrents dont 52 seulement terminèrent.

Cette élimination est due à la rigueur de la fin de parcours comportant de nombreuses côtes escarpées après trois heures de course rapidement menée.

Il faut considérer, en effet que la moyenne générale fut de 39 kms 315 et dans les trois premières heures 124 kms avaient déjà été parcourus.

Ce championnat de France des amateurs a vu la supériorité des coureurs parisiens qui, en effet, ont enlevé les six premières places.

Premier des régionaux, Halcœur s'est montré un coureur combatif mais la distance sembla lui être préjudiciable. Les Normands Marie et Amy terminèrent aux places d'honneur.

Cabello (Oranie) se classe premier des Nord-Africains alors que l'Algérois Dhali Bouzina a nettement déçu.

BRAVO CABELLO !

Depuis le début de la saison et à plusieurs reprises, nous avons eu à manifester notre dépit devant les résultats peu encourageants obtenus par les cyclistes oranais, lors des grandes épreuves nord-africaines notamment. Les courses ont succédé aux tours n'apportant rien de sensationnel et à dire vrai nous commencions à désespérer.

Or, hier soir, à la lecture des résultats et commentaires du championnat de France amateur, une belle surprise nous était réservée : le Témouchentois Cabello terminait en quatorzième position et premier des Nord-Africains. Rien d'extraordinaire dirons certains. Mais, les conditions de course rehaussent singulièrement la valeur de cette place : disons simplement que ce championnat amateur, qui vit un succès complet des routiers parisiens, a été couru à la moyenne ahurissante de 39 km. 315, le nombre important des abandons (35 sur 87) donnant une idée de la dureté du parcours.

Ayant résisté dans de telles conditions, Cabello a droit à toutes nos félicitations d'autant plus qu'il avait sagement préparé son affaire en partant tôt dans la Métropole et en participant à une épreuve routière — dimanche dernier — pour se mettre en jambes.

La place d'honneur de Cabello ? Une illustration du mot célèbre d'Henri Desgrange : « la tête et les jambes ».



Le jeune CABELLO



Après le départ

Rodé par le Tour du Maroc et actuellement en grande forme

Salvador CABELLO gagne détaché le VI^e Grand Prix de la ville d'Oran

Un temps idéal a présidé au VI^e Grand Prix Cycliste de la Ville d'Oran. Cette grande classique épreuve de jugement à pour le Tour d'Oranie cycliste a révélé définitivement un grand routier : Salvador Cabello. Le jeune espoir du Vélo Club Témouchentois, en plein développement de ses moyens exceptionnels, a tenu un bon rodage au Tour du Maroc 52 a accompli dans cette compétition un véritable exploit : terminer avec sursouris et en solitaire une échappée qui prit naissance sur son propre terrain à Ain-Témouchent. Cabello et aujourd'hui Valdes brillant second de ce Grand Prix et qui lui aussi, tout méritent le titre de champion, ont prouvé leur classe et leur valeur.

Les jeunes mieux préparés

Les jeunes cyclistes oranais, ont accompli dans ce VI^e Grand Prix de la Ville d'Oran, une magnifique performance qui plaque d'avoir d'étonnantes répercussions sur l'avenir de la « Petite Reine ». En effet dans les dix premiers, nous trouvons un noyau de jeunes pousses qui se sont montrés capables de soutenir l'effort d'une telle épreuve, susceptibles même de triompher.

Berenguel est régulier (dimanche dernier il a terminé second derrière Niéto au Grand Prix de Tizi); Faoua a retrouvé une excellente cadence; Candéla, Urdy et Rémy sont plus énergiques; Pénalva, Carillo et Vacher cher pour leur dynamisme et leur punch ont prouvé qu'ils étaient déjà des « grands » sur route.

L'Algérois Soler en difficulté !

Soler était au départ du Grand Prix de la Ville d'Oran de même que cinq Marocains venant d'Oujda, qui venait tâter, si l'on peut s'exprimer ainsi, les Oranais, à quelques jours du départ d'Oran, du Tour Cycliste. Au cours de cette épreuve il donna l'impression de ne pas

être. Mais une crevasse devait l'empêcher d'être incorporé dans un « wagon » de retardataires, il ne put réaliser le terrain perdu.

Quant aux Marocains qui conduisent M. Deschamps trois d'entre eux : Agarra, Pastor et Martines ont terminé l'épreuve à des places honorables, satisfait de leur accueil à Oran, ils ne demandent qu'une chose : qu'Oujda soit rattaché au comité régional d'Oranie de la F.F.C.C. C'est le vœu aussi des dirigeants de chez nous qui n'ont pas manqué de solliciter son admission au sein du Comité d'Oran.

Résultats techniques

1er Salvador Cabello (VCS) Temouchent, le 230^e kilomètre en 4 h 21' 02" (moyenne de 39 km 315 sur les 182 kms). 2 Vaches d'Oranie à 25 secondes sur Cabello. 3 Berenguel (V.S. Bou-Hadjar) m. t. 40" sur Cabello. 4 Faoua (ROO) à 1' 10". 5 Candéla (COB) m. t. 1' 40". 6 Urdy (VCO) à 1' 30". 7 Rémy (ESO) à 1' 40". 8 Pénalva (COB) à 1' 54". 9 Carillo (ESO) m. t. 10) Vacher (ROO) à 2' 30". 11. Siéa (VSBH) m. t. 12. Navaro (COB) à 7' 35". 13. Soler (Algery) à 8'. 14. Réalé (ESO) à 8' 05". 15. Pastor (Oujda) (Oujda) à 8' 15". 16. Martinet (Oujda) à 8' 30". 17. Palma (JSSF) à 8' 37". 18. Charouf (USBH) à 11' 20". 19. Baéza (JSSF) m. t. 20. R. Perez (JSSF). 21. A. Pérez (COB). 22. Séguira (Oujda). 23. Morcier (ROO). 24. Ferré (PCBA). 25. Campenat (VC Mostaganem). 26. Gimeno (COB). 27. Boughalme (VSBH). 28. Sadi (PCBA). 29. Y. Goussier (ROO). 30. Cidro (VCO), etc.

Coupe de la Ville d'Oran

1er Club Olympique de Boulanges (Candéla, Pénalva, Navaro), 25 pts. 2. Electra Sport d'Oran (Rémy, Campenat, Réalé), 30 pts. 3. Vélo Sport Mostaganem (Berenguel, Siéa, Charouf), 32 points. 4. Bouc d'Or Oranie (Faoua, Vacher, Mercier), 31 points. 5. Jeunesse Sportive Saint-Jeanne (Valdes, Palma, Baéza), 28 points. M. P. P.



1955

REFAISONS L'HISTOIRE
de
Salvador CABELLO
L'étiquette d'un Grand



2006

Qui parle d'Ain-Temouchent, pense qualité. Et oui Salvador **CABELLO**, homme représentatif à l'image de sa région est discret, de la qualité, de la plus value ajoutée, des résultats connus et reconnus de ses pairs.

Lorsque l'on naît Témouchentois, le sport tient une place importante dans sa jeunesse et le cyclisme en particulier. Les années passées l'ont prouvé, la ville d'Ain-Temouchent avec le Vélo Club Témouchentois, ont organisé des épreuves qui ont fait rêver des générations et qui sont toujours ancrées en notre mémoire. Souvenons-nous le GP Echo du Soir, le GP du VCT, le Circuit International des Trois Marabouts, le GP de la Ville d'Ain-Temouchent.

Dans cette ambiance de rêve créée par des passionnés dans une région viticole où seuls le travail, la qualité et la beauté du résultat avaient place. Cette vision faisait éclore une pépinière de jeunes cyclistes à un avenir certain et occuper les premières places dès leur début.

Formé et entraîné aux contacts de Champions confirmés, Salvador **CABELLO** apprend très vite. Apprendre oui lorsque l'école est de qualité, mais sans aptitudes, les résultats sont plus difficiles et plus lents à obtenir ou tout simplement à déboucher sur du concret. Dès ses débuts, Salvador **CABELLO** s'est affirmé comme un prétendant aux premières places, son palmarès en fait foi. En quatre années d'activité, ses résultats sont époustouflants et en voici un aperçu...

Championnat d'Oranie

Vainqueur	1952 1953 1954 1955	des Débutants des Amateurs GP Oran Républicain des Indépendants - GP de la Ville d'Oran - GP Ouillis Bosquet
Placé	1952 1953 1954 1955 1959	2 ^{ème} GP du VCT 3 ^{ème} GP du Maghreb 2 étapes Oujda-Tlemcen-Oujda 2 ^{ème} GP d'Er Rahel - GP de Béni Saf - GP des Colons de Détrie 2 ^{ème} CH d'Oranie Indépendants 9 ^{ème} GP de Saïda - GP Echo du Soir Arzew 2 ^{ème} GP JSSE - GP BAO 4 ^{ème} GP de Bouguirat 5 ^{ème} GP Echo du Soir Tlemcen 3 ^{ème} GP de l'Oranie Cycliste
Participations avec classements honorables	1952 1953 1955	Championnat de France des Débutants 14 ^{ème} Championnat de France des Amateurs 1 ^{er} des NAF (Félicitations de la presse métropolitaine) Championnat de France des Indépendants Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran Route de France équipe NAF 14 équipes de 7 coureurs (Cols d'Aspin, Tourmalet, Monts d'Auvergne, du Cantal, du Rouergue, de la Montagne Noire) Tour d'Oranie 4 étapes (vainqueur d'une étape Relizane-Saïda) Tour de l'Est Algérien 4 étapes CG final 4 ^{ème} à 2' 15" du vainqueur Tour du Maroc 10 étapes CG final 37 ^{ème}

L'activité de Salvador **CABELLO** s'arrêta en fin de saison 1959 avec une interruption de 1956 à 1958. En 1962, dès son installation dans l'Oise sur le sol Métropolitain, il signe une licence au Club de Beauvais où ses qualités d'homme ont

été reconnues par les Dirigeants et compagnons de route de son nouveau club. Les Anciens de l'Oranie Cycliste, après une très longue période de silence, ont eu de ses nouvelles et il vit la moitié de l'année en Espagne et l'autre à Paris....



Deux jours après Oran, la majorité des « as » métropolitains se sont retrouvés à Ain-Temouchent. Dans un décor typiquement nord-africain, le peloton de tête gravit une côte sous un soleil qui paraît déjà ardent. C'est Vietto qui mène et l'on reconnaît Bobet en troisième position, immédiatement suivi de Teisseire.



Les voitures et la foule donnent à la côte des Trois Marabouts un petit air Tour de France. C'est l'endroit choisi par Caput pour porter une attaque. Elle sera décisive, car seul Bobet parviendra à le rejoindre.



Comme à Oran, Louis Caput a imposé son sprint à Bobet. Mais cette fois, le Breton a opposé une plus sérieuse résistance.

DES MOTS POUR LE DIRE... AIN-TEMOUCHENT La cité au carrefour inévitable

Cette cité, domine les vallées des Oueds Sename et Témouchent, située à une altitude de 240 à 265 mètres sur le plateau du bled Kerkour ou plateau d'Ain-Temouchent entre le massif de Turgot et celui du Tessala. Située à 72 Kms d'Oran, 63 Kms au Nord de Tlemcen et 65 Kms de Sidi-Bel-Abbès elle est placée à la croisée de plusieurs routes dont celle d'Oran à Tlemcen par la vallée de l'Isser. Sa situation géographique de par la sécurité qu'elle offrait au commerce et à la culture, attirait et retenait les populations. L'emplacement a toujours eu son importance puisque les Romains, les Arabes et bien avant eux les Berbères, l'avaient déjà choisi.

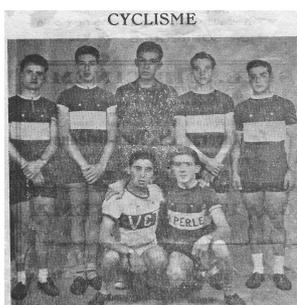
À l'époque romaine, au croisement de cinq routes, l'activité économique se développa considérablement. Les romains s'adonnant à la culture de la vigne et des céréales mais surtout à celle de l'olivier et à la production de l'huile, triplement motivés puisqu'en ce temps là, c'était à peu près la seule matière qui servait à la cuisine, l'éclairage et les soins de toilette.

Les Turcs arrivent au début du 16^{ème} Siècle et vont dominer le pays pendant un peu plus de 300 ans jusqu'en 1830. Les Français à cette époque débarquent à Sidi Ferruch et infligent à ABDEL KADER sa plus grande défaite. Le traité de la Tafna est signé le 30 mai 1837 et les Français prennent pied au carrefour stratégique de Témouchent. En 1843 un poste militaire est créé sous le commandement du Capitaine SAFRANÉ. Dans la paix retrouvée, SAFRANÉ a la

reconnaissance de ses habitants futurs et va créer la cité française d'Ain-Temouchent. C'est ainsi que l'intérieur du camp ayant été divisé par un quadrillage régulier de rues, une petite cité s'élève semblable dans sa conception à toutes celles dont l'Armée d'Afrique pourra s'enorgueillir.

Ain-Temouchent, située au milieu d'une région de terres riches à prépondérances volcaniques, vit se créer autour d'elle une agriculture fort prospère. D'abord consacrée aux céréales, à l'élevage, aux cultures maraîchères, à quelques vergers, à la floriculture même et surtout à la vigne, ce fut sa culture qui assura vite l'essentiel de la prospérité de la région Témouchentoise sur plusieurs milliers d'hectares.

Cette cité, à mi chemin entre commune urbaine et rurale, possédait une architecture remarquable, un tracé harmonieux, des places aux décors de rêve. La maison du colon, la place Gambetta, la Banque Nationale, l'église Saint Laurent, la Mairie, la gare, la place Verdun, les palmiers, vraiment une cité à l'image de la France. Soyons ensemble reconnaissant aux deux Capitaines de l'Armée Française, SAFRANÉ et MAURANDRY, bâtisseurs de cette cité devenue une très belle et très riche ville d'Oranie. Son économie attirait tous les curieux venus d'ailleurs, de la Métropole ou d'autres Pays d'Europe.



Les coureurs du Vélo Club Témouchentois dans la Course de la Municipalité.
On reconnaît agenouillés et de G à D : SALVADOR et HERNANDEZ,
En haut : SANCHEZ, CABELLO, BELAOUARI (entraîneur), MORALÈS et GARRIDO.



1952 - J.HERNANDEZ et F.VALDÉS GP de la Montagne



1954 - SANCHEZ, BÉLAHOUARI, I.GONZALÉS,
MORALÉS, GARRIDO, HERNANDÉS, CABELLO



1955 - SANCHEZ, HERNANDEZ, CABELLO, BELAHOUARI

UN REGARD SUR LE VCT

Jean HERNANDEZ

Le cyclisme, discipline sportive pour athlète au tempérament bien trempé, n'a pas empêché Jean HERNANDEZ de petite taille et au poids léger de s'exprimer au plus haut niveau, avec brio. Ce lieu où il est né, est tracée, sculptée, pour le « Vélo » avec : les Monts de Tlemcen, les Monts de Daya, les Monts du Tessala, le Massif de Turgot, les Monts des Traras. Nous sommes dans l'Oued Tafna, l'Oued Mekerra, la Grande Sebkra, ainsi que la Mer Méditerranée. Les limites de cette région se signalent par les villes d'Oujda, Tlemcen, Lamoricière, Sidi Bel Abbès, Hammam Bou Hadjar, Er Rahel, Boutlélis, Les Trois Marabouts, Béni Saf, Nemours, Nédroma, Montagnac, la partie centrale se situe à Aïn Témouchent. Ces routes, ces parcours, étaient les lieux d'entraînements de Jean HERNANDEZ. Quelque soit l'orientation prise, il fallait avoir les braquets adéquats, pour avancer.



Jean Hernandez
Nîmes 2000

Le Grimpeur Ailé

Le relief et ses dénivelés ne permettent pas à tout aventurier point doué pour l'escalade, d'apprécier et de continuer dans cette voie. Au contraire notre champion en redemandait, tellement ce terrain lui était favorable. Il réalisait des différences conséquentes afin de couper la ligne d'arrivée détaché, en vainqueur. Les parcours étaient impitoyables, très durs, laissant des traces de fatigue sur les athlètes.

Jean HERNANDEZ, a débuté en 1949, au club des hommes formés pour la gagne, le Vélo Club Témouchentois. Il s'est toujours exprimé sur ces parcours construits à sa mesure. Dans sa carrière cycliste, il aura marqué les esprits, Une particularité tout de même, sa spécialité le Grand prix de la Montagne, couru et gagné cinq fois, le Grand prix Écho du Soir, couru cinq fois et toujours au sprint pour la 1^{ère} place à l'arrivée. Rappelons sa brillante victoire d'anthologie en 1955 avec plus de 16 minutes d'avance sur son second ??? Un palmarès éloquent.

	Vainqueur	Placé
1950	Champion d'Oranie des Débutants	
1951	Critérium de la Montagne, GP de Parmentier, GP de De Malherbe, GP du VCT	3 ^{ème} GP International d'Er Rahel, 6 ^{ème} GP Orséro
1952	Champion d'Oranie des Indépendants, Critérium de la Montagne, GP Castillo, GP Estival, GP du VCT, GP de Guiard, GP de la JSSE, GP d'Hammam Bou Hadjar, GP du Relais et du Maghreb en 2 étapes Oujda-Tlemcen-Oujda, GP Estivals	3 ^{ème} GP Echo du Soir, 5 ^{ème} GP de Mers el Kébir, 4 ^{ème} GP de Perrégaux, 5 ^{ème} GP d'Arzew, 2 ^{ème} GP Taïba, 2 ^{ème} GP de St Cloud
1953	GP Écho du Soir à Aïn Témouchent, GP de la Montagne	3 ^{ème} GP de Saïda
1954	GP de la Montagne	2 ^{ème} GP Écho du Soir
1955	GP Écho du Soir à Tlemcen, GP de Montagne, GP du VCT, GP de l'Ouest Oranais	2 ^{ème} GP d'Hammam Bou Hadjar, 2 ^{ème} GP Ouverture ESO
1956	GP Oran Républicain	3 ^{ème} GP Écho du Soir, 4 ^{ème} GP Terrot, 2 ^{ème} GP Ouverture USMO, 8 ^{ème} GP Ouverture ASPO
1952	Championnat de France des indépendants, Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran 17 ^{ème} , 7 ^{ème} des NAF 2 ^{ème} des Oranais	
1953	Tour d'Algérie, Félicité par Francis PELISSIER pour sa brillante 2 ^{ème} place lors de l'étape Philippeville-Constantine à quelques secondes derrière DACQUAY vainqueur, Tour du Maroc, Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran 7 ^{ème} des NAF, 2 ^{ème} des Oranais	
1954	Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran 7 ^{ème} des NAF, 1 ^{er} des Oranais	
1955	Tour de l'est Algérien 5 étapes, Tour du Maroc, Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran 36 ^{ème} , 9 ^{ème} des NAF, 5 ^{ème} des Oranais	
1956	Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran 3 ^{ème} des NAF, 2 ^{ème} des Oranais	

Jean HERNANDEZ a séjourné à Rouen en Normandie en 1950 où il a conclu un accord avec le Club Cycliste l'UGE d'Elboeuf. Il a disputé quelques épreuves, terminant plusieurs fois second et dans l'une d'elle s'adjugeant le Prix du Meilleur Grimpeur. Il réussira à arracher deux victoires aux Champions Bravo,,,

ECRIN d'AIN-TEMOUCHENT

DE LA COMPETENCE AVEC UN PALMARES

La cité peut être fière de ses représentants. le Basket-ball aligna des équipes de premier ordre et le football attira les foules. Certains footballeurs s'illustrèrent sur le sol national et devinrent internationaux. L'USSCT enleva la coupe d'Afrique du nord ce qui justifia amplement la réalisation du stade municipal avec de magnifiques tribunes couvertes. Le cyclisme, sport par obligation et par excellence, attirait autant le public. Le relief de la région fait de parcours, dignes des plus grandes épreuves, y était pour quelque chose. Pour ce sport révéla d'illustres champions natifs de cette cité ou des environs.

Ce club organisait chaque année plusieurs épreuves cotées où participaient les Champions de l'Oranie, de l'Algérois, du Maroc. La ville d'Ain-Temouchent pouvait être fière de son goût pour le cyclisme, son économie attirait tous les curieux, venus d'ailleurs, de la Métropole ou d'autres pays d'Europe. En 1949-50-51 après le critérium cycliste



1950 L. BOBET
Aïn-Témouchent

international de l'Echo d'Oran, les Champions internationaux venaient disputer l'épreuve sur route organisée par le VCT. Le parcours fabuleux, c'était le circuit des trois Marabouts. Tous les grands étaient présents, Louison BOBET, Louis CAPUT, François MAHE, Emile IDEE, Antonin ROLLAND, Lucien TEISSEIRE, CAMELLINI, André BRULE, Adolphe DELEDDA, Richard DIOT, Emile LAMBRECHT, Van STEENBERGUEN, etc ...

En 1949 : 1^{er} Louis CAPUT, 2^{ème} Louison BOBET, 3^{ème} LAMBRECHT. En 1950 : 1^{er} Louison BOBET, 2^{ème} Richard DIOT, 3^{ème} André BRULE

Dans cette compétition nos représentants étaient présents et bien classés. Jean RUIZ, Emmanuel EGEE, Marcel FERNANDEZ, Henri RICHIER, Léandre MARTY, Vincent MIRALLES, René, ESTRELLA, Félix, VALDEZ, J.Serano, G.Salvador, E.trouvé, R.Perez !!! etc...

Parmi les Membres actifs citons le Président SOURGNES, les Dirigeants MONTOYA, BELAHOUARI. Comme nous pouvons le constater, la ville d'Ain-Temouchent était bien le carrefour de l'ambition.

Voici une liste de résultats non exhaustifs en Oranie

Route	Championnats d'Oranie
Débutants	1949 Sanchez Vincent, 1950 Hernandez Jean, 1952 Cabello Salvador, 1954 Gonzalez Indalacio
Amateurs	1953 Cabello Salvador
Indépendants	1948 Serano Joseph, 1952 Hernandez Jean, 1955 Cabello Salvador
Courses en ligne	Victoires
Oran Républicain	1948 Bélahouari, 1954 Cabello Salvador, 1956 Hernandez Jean
Circuit Taïba	1948 Bélahouari
Soprovín, Nicolas	1948 Serano Joseph
Guiard	1948 Aranéga, 1952 Hernandez Jean
PCBA	1948 Serano Joseph
VCT	1948 Serano Joseph, 1951 1952 1955 Hernandez Jean
Gines Rodriguez	1948 Yacoubi
Féménia	1948 Beltran
De Malherbe	1948 Serano Joseph, 1951 Hernandez Jean
Aïn Khial	1948 Serano Joseph
Aniéla	1949 Serano Joseph
JSSE, Boutlélis	1950 Garcia Jean
Mercier Lacombe	1950 Salvador Gilbert
Crit d'Arzew , Hammam Bou Hadjar	1952 Hernandez Jean
Parmentier	1951 Hernandez Jean
De la Montagne	1951 1952 1953 1954 1955 Hernandez Jean
Saint Eugène, Castillo à Bel Abbès,	1952 Hernandez Jean
Relais du Maghreb, , Estibals, Arcole, Détrie,	
Inkermann	1952 Sanchez Vincent
Echo du Soir, Coca Cola	1953 Hernandez Jean
Echo du Soir , Ouest Oranais	1955 Hernandez Jean
Ville d'Oran, Ouillis Bosquet, 2 ^{ème} étape Tour d'Oranie (Relizane Saïda)	1955 Cabello Salvador

† Antoine Pierre ARCHILLA

COMME L'AN DERNIER

HERNANDEZ Jean (VCT)

triomphe

dans le IV^e PRIX CADÈNE DE LA MONTAGNE

Le record de Richier (17' 16")

toujours debout

Trente-quatre coureurs ont affronté, hier matin, les multiples embûches du « Prix Cadène de la Montagne 1952 », quatrième du nom. Comme toujours, les abords de la Place des Quinconces où se déroulaient les opérations de départs, sont abondamment gar-

nés. Les motos suiveuses sont en rangs compacts et donnent déjà du souci aux organisateurs.

Les coureurs sont très entourés et le maillot tricolore du métropolitain Francis, jette sa note rutilante dans le lot des maillots multicolores.

A 10 h., le départ est donné par M. Pierre Gay, président d'honneur du SCO et du CR d'Oran. Une prime de 5.000 fr. au premier est annoncée par le sympathique mécène, doublée en cas de chute du record de Richier.

Jusqu'au virage du Ravin Raz-el-Ain, le peloton est compact, mais en haut du village des Plan-teurs, il s'étire considérablement, et le sera davantage dans l'aborder du « mur » et au Château d'Eau de la Patte d'Oie, la course se dessine. Valdès et Hernandez, puis Baéza, Tourret, Benhamed, Silès animent cette partie de la course.

Nous suivons un moment les évolutions du tandem Baéza-Tourret, à la poursuite de Silès. Benhamed suit à 50 mètres. Silès se fait rejoindre par ce trio. La distance entre ces coureurs et le lot des concurrents s'accroît. Mais l'arrivée est proche et nous fonçons vers le plateau. Nous remontons Hernandez et Valdès, qui dans leur lutte respective, semblent avoir ralenti dans leur allure. Pourtant, ils étaient dans le temps de réussir une bonne performance. Un saut jusqu'à l'arrivée et nous assistons au dénoué final des deux leaders. La foule est dense sur la ligne, Hernandez amor-ce son sprint de loin ; Valdès répond du tac au tac. La lutte est un instant indécise, mais le vainqueur de l'an dernier réussit à franchir la ligne avant son dangereux rival. On parlera tout à l'heure du passage.

Les commissaires sont catégoriques et tout est déclaré régulier. La victoire du jeune Témouchen-tois nous a semblé sans bavure et nous nous félicitons ici pour le ~~complément~~ pour son second succès dans cette épreuve.

Derrière ses deux hommes, nous devons souligner la belle course de Tourret, qui a affiné ses qualités de grimpeur ; Baéza, qui a étonné plus d'un, — à commencer par lui-même, — comme quoi il est des possibilités qui s'igno- rent.

Le populaire Benhamed, cham- pion d'Oran de cyclo-cross, a également fait bonne impression. Ce « IV^e Prix Cadène de la Montagne » vient donc confirmer des valeurs sûres et nous devons savoir gré au constructeur du Bd Marceau, d'avoir conçu cette idée d'une épreuve de côte pure.

Organisation de Sport Cycliste Oranais

IV^e Prix Cadène de la Montagne
1^{er} HERNANDEZ (V.C.T.)
 sur cycle "LA PERLE"
LACHESE, Avenue Loubet - ORAN

HERNANDEZ :

Je passe indépendant pour disputer le Critérium

C'est le sourire aux lèvres (cela se comprend) et nullement essoufflé (cela surprend plutôt) que le jeune Témouchentois Hernandez nous déclara, une fois débarrassé de la foule de curieux qui l'assailaient :

— Voici deux fois que j'enlève l'épreuve. Puisque celle-ci me donne de nouveau le droit de participer à votre grande course, ce qui est un rêve à réaliser pour nous, coureurs oranais, j'ai décidé de faire transformer ma licence d'amateur, en licence d'indépendant. Ainsi je pourrais me rendre au boulevard de 40 mètres, où la tâche est incommensurable. Mais débarrassé de tout fracas, je vais m'atteler plus sérieusement que jamais au labeur qui m'attend et faire de mon mieux le 24 février. »

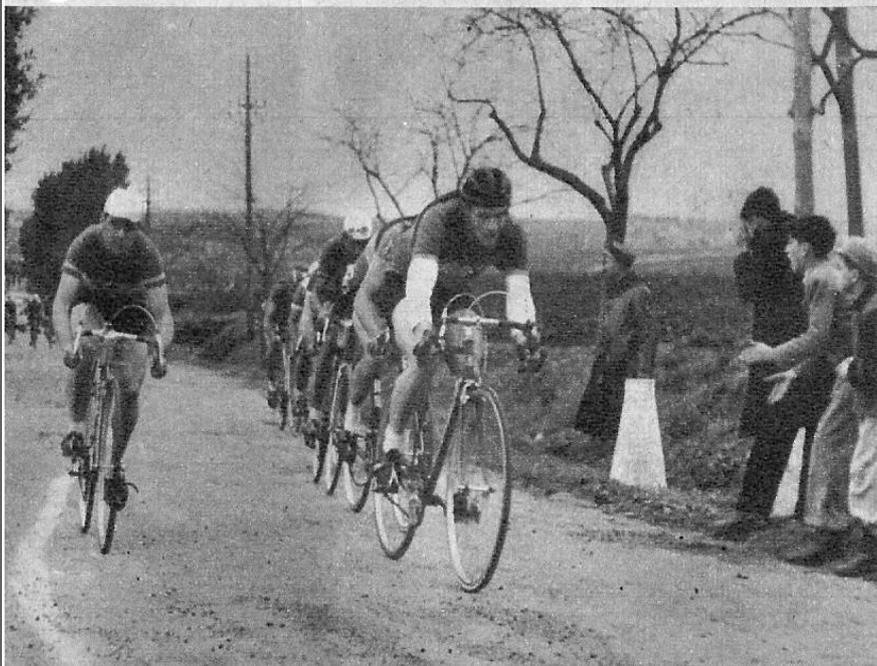
J. Pè.



RESULTATS TECHNIQUES

1. Hernandez Jean (VCT), 17' 19,
2. Valdès Félix (ESO) m.f.l.
3. Tourret-Claude (Reliz.), 17' 27
4. Baéza. 17' 33 ; 5. Benhamed (ESO). 18' 16.

A AIN-TEMOUCHEN, LOUISON BOBET SE MONTRA IRRÉSISTIBLE



AU crible des côtes qui précédaient l'arrivée de dix à trente kilomètres, la forme d'avant saison est apparue. Marinelli qui a commencé l'entraînement très tard est celui qui doit le plus travailler. Rey et Mattéoli, les deux champions de France 1949 furent distancés ensuite. L'Avignonnais doit s'entraîner et le Toulonnais devra prouver qu'il tient la distance contre les « pros ».

Danguillaume et Moujica encore un peu lourds, Charles Costes dont on attendait mieux furent les victimes de la seconde sélection. Maurice Diot et son poulain Molinès se trouvèrent dans le même groupe. Ceux-là ne tariront pas à être en forme.

Dos Reis, premier Nord-Africain

LE premier Nord-Africain termine 9°. C'est le Marocain Dos Reis que nous avons vu dans le Tour de France. Cette place ne représente pas la valeur d'ensemble démontrée par les hommes du soleil. Zélasco et Molinès furent également vus à leur avantage de même que Abbès.



↑ Jacques Dupont, très actif, mena une chasse sévère. Sous son impulsion le peloton s'est disloqué. Il mène ici à toute allure (à gauche), le champion belge Raymond Impanis.



← Dès le second tour du Grand Prix de Ain-Temouchen, Louis Bobet et André Brulé n'ont pas hésité à s'échapper malgré le vent violent qui rendait leur tentative brusquée bien téméraire.



→ Brulé n'a pas insisté et Bobet a continué tout seul. Il ne sera pas rejoint. A quelques kilomètres de l'arrivée, il escalade, mains en haut du guidon, la côte des Trois Marabouts. Louison est fort.





1954 Record de l'heure

QUE SONT-ILS DEVENUS...

Michel ESCAMA



2006 Aux 6 jours de Grenoble

Quelle famille que celle de Claudine et Michel ESCAMA !! Ils ont pour le cyclisme une attention particulière, Claudine Assistante, Chauffeur, Signaleur, Michel Coureur, Dirigeant, Président, Mécano, Éducateur, deux enfants et deux petits enfants compétiteurs cyclistes. Le premier arrière petit enfant est arrivé, il en est au tricycle, attendons !! Ce n'est pas commun il fallait le signaler. Ceci me donne l'occasion de porter à votre connaissance que le garage de Michel est un vrai magasin de cycles !! Celui de notre légendaire BAKTI était moins fourni, vélos neufs et thé à la menthe en moins. Michel né en 1935 à Choupot à Oran, est l'aîné d'une fratrie de six frères et sœurs. Après son service militaire en août 1955 il convole en juste noce avec Claudine BAILLEUL, Parisienne, puis s'installe dans la capitale. Electricien en industrie et bâtiment, il a la responsabilité d'importants chantiers qui ne lui permettent pas d'avoir des loisirs pour assouvir correctement sa passion du vélo. Qu'à cela ne tienne, en 1959 il rejoint le club CSM Puteaux-JPS Paris où il retrouve deux anciens de l'Oranie cycliste, J.C. ARCHILLA et J.C. NAVARRO. En 1960 naissance de son premier enfant et la responsabilité de chantiers plus éloignés de son domicile. Il est toujours dans la compétition cycliste plus par envie que préparé. C'est un laborieux, courageux devant l'adversité, un vrai combattant. Ses classements ne sont pas à la hauteur de ses espérances sauf une fois où nous gagnons ensemble une course CLM par équipe devant l'ACBB et le CV 19^{ème}.... Une vraie joie, nous avons même sabré le champagne chez lui. Lors de mon séjour à Versailles, Claudine et Michel ont été de grand frère et sœur pour moi.

Dès la naissance de son deuxième enfant Michel arrête la compétition cycliste. Sa société professionnelle lui confie des missions ponctuelles hors de France. Le vélo est pendu au clou.

À l'arrivée du troisième enfant et l'installation dans son pavillon construit de ses mains à

Villeparisis, Michel initie son fils aîné aux ballades dominicales à vélo. Il sait mettre en avant les valeurs qu'il représente. Les conversations sur le cyclisme, son fils en redemande. A treize ans le père inscrit le fils à l'USM Villeparisis et après onze ans d'arrêt il reprend du service. Il ne va plus s'arrêter... A 40 ans en 1975 il s'investit comme éducateur, mécano et coureur vétérans. Très vite il sera élu Président avec huit coureurs à l'effectif. Plus de dix ans plus tard, aidé par son épouse Claudine, il est toujours en place avec 70 coureurs licenciés. Michel organise des courses d'un jour et à étapes. Ardent, passionné, il mène ses actions jusqu'au bout. C'est un idéaliste qui possède une grande énergie. Il est fier de ses équipes, cadets, juniors, séniors, qui ramènent des victoires au Club.

Onze ans de Présidence, il cède sa place pour celle de Vice-Président qu'il assume toujours à ce jour. 34 ans au sein du même club, il ne doute pas de lui-même, il se sent en mission.

Après son fils Michel, son deuxième fils Jean-Luc suit le mouvement. Il va remporter plus de 50 victoires dont Paris- Nogent La Voulangis. Quelques années auparavant Laurent FIGNON a remporté cette course. Michel s'aligne dans quelques courses de vétérans il est vainqueur détaché à deux reprises.

Ces deux petits fils sont à leur tour dans le circuit, la relève continue. Benjamin remporte six courses, Mathieu rentrera à plusieurs reprises dans les dix premiers.

Michel a été honoré de plusieurs récompenses dont le souvenir René ROUSSEAU au club Pernod par la fédération FSGT. Il a connu cinq Maires à la ville de Villeparisis et chacun l'a cité comme exemple avec Médailles à l'appui au développement du club de l'USMP. Son grand plaisir aujourd'hui lorsque d'anciens minimes, cadets, pères de famille, lui rappelle combien il a été important pour eux. Michel a été décoré de la Médaille de la Reconnaissance de l'OC en mai 2005. Il est membre du CA de notre amicale.

19 mai 1978 à 7h00 du matin, je pars sur Bordeaux avec Michel C. (A.O.Buc) dans sa voiture contenant tout le matériel et les vêtements préparés pendant une semaine (2 vélos, 1 paire de roues, 18 boyaux, 2 thermos, 1 glacière, 2 tenues de rechange, 1 stock de pommes, bananes, oranges, galettes, une caisse d'outillage et matériel de rechange etc.). Nous empruntons la N10 pour repérer les « bosses » du retour. Dès l'arrivée au point de rassemblement nous sommes vite dans l'ambiance. Nous côtoyons des candidats avec des maillots de clubs de toute la France, de Hollande, de Suisse, de Belgique... Après l'installation à l'hôtel et l'aménagement des affaires pour le lendemain, nous allons nous décontracter en visitant un centre commercial. Au repas du soir nous lions conversation avec quelques candidats dont un qui arrive de Trouville, d'une soixantaine d'années. Roger L., Président de l'A.O.Buc, descendu en train, nous rejoint dans la nuit. Cette nuit sera courte, impossible à trouver le réconfort dans les bras de Morphée.

Réveil 4h30 et après un petit déjeuner copieux, séance de massage. A 6h00 le samedi 20 Mai 1978, c'est enfin le départ de l'imposant peloton de 239 cyclos escortés par six motards de la Gendarmerie au milieu de klaxons et avertisseurs divers. Depuis longtemps avec mon club nous pensions à ce Bordeaux- Paris. Depuis 1 an nous le préparons. Aujourd'hui nous y sommes et je vis intensément cet instant comme un rêve... Je ne pense pas à ces quelques 540 km qui nous attendent. C'est tout simplement extraordinaire et la belle journée qui s'annonce ne fait qu'embellir cet instant. Les premiers coups de pédale sont une sorte de concrétisation. Après ce moment d'euphorie, il faut penser aux choses sérieuses si l'on veut arriver au bout. J'enroule un braquet souple sur lequel je me suis entraîné durant 1400 km et je me positionne vers la quinzième position (souci des chutes). J'ai prévu de grignoter en permanence sur le vélo et manger un fruit tous les 50 Km lors d'arrêts. Cette méthode présente l'avantage d'assurer mon alimentation sans trop en emporter dans les poches. Les conversations s'engagent naturellement si bien que quand la nuit arrivera, nous n'aurons plus rien à nous dire. A chaque arrêt, Michel C. s'occupe de mon vélo, il essuie les boyaux pour décoller un éventuel silicium, il vérifie le bon fonctionnement de la mécanique. Roger L. me renseigne sur le prochain tronçon de route : distance, horaires prévus et le pourcentage des dénivelés. Je recharge mes poches de galettes et pâtes de fruit.

La vigilance s'impose sur la route, la fatigue provoque des chutes, je les évite. A 22 heures à l'étape de Chatellerault, je m'équipe pour la nuit : collant, survêtement, casquette d'hiver. Michel C.

installe le système d'éclairage sur le vélo. Il a préparé le café que je déguste par petites gorgées toute la nuit. En effet j'appréhende de succomber au sommeil lors des deux étapes suivantes (69 et 72 km). La première partie me laissera le souvenir très agréable de rouler par une belle nuit au milieu d'un long chapelet de petites lumières rouges et blanches qui se suivent comme des lucioles très loin sur la route. Longtemps je me souviendrai de tous ces gens en robe de chambre au bord de la route qui nous applaudissent chaleureusement dans la nuit. Que dire de cette noce qui a quitté sa salle de bal pour venir nous encourager.

Je n'ai pas compris pourquoi nous sommes rentrés à Tours, à 1 h du matin, à 40 km/heure. Après un arrêt pour restauration et changement des piles de lampe, me voilà reparti pour un nouveau tronçon qui sera pour moi le plus pénible. Le sommeil est là prêt à me prendre en traite. Nous roulons dans un brouillard épais avec un vent de face. Des écarts de fatigue des autres concurrents sont nombreux, je suis crispé. Pour rester éveillé je grignote et je bois du café, j'essaie de bavarder mais nous sommes tous amorphes. Le petit jour nous surprend au



Plessis (km 407) et beaucoup sont déjà bien pâles. Ce matin le vent nous oblige à courber le dos, et si mes jambes vont bien par contre épaules, nuque et fesses me font souffrir. A Bonneval à (km 450), nous quittons le beau revêtement de la RN10 pour prendre une départementale toute bombée, pleine de trous avec vent de travers. Les places sont chères pour se mettre à

l'abri. A Ablis (km 500) vers midi le ciel se dégage enfin, un soleil de circonstance nous réchauffe. Nous en profitons pour nous changer en cuissard et maillot court. Il reste à avaler les dernières côtes de la vallée de Chevreuse : Dourdan, St Cyr et Limours. Tout le monde veut être devant, du moins ceux qui le peuvent, pour être reconnus par les familles et les spectateurs venus voir de près les « pros » qui nous suivent à quelques heures derrière. C'est, poussés par les applaudissements et les encouragements, que nous arrivons à Monthléry.

Je ne sais pas ce qu'a ressenti VAN SPRINGEL le Belge vainqueur des pros en entrant sur le circuit ! Mais pour moi ce fut un grand coup dans la poitrine, une immense émotion et une pression croissante jusqu'à reconnaître dans la tribune le maillot de l'A.O.Buc porté par un ami. Passé la ligne d'arrivée, je crois que je l'ai embrassé. La gorge nouée, aucun son pour exprimer ma joie d'avoir accompli une victoire sur moi-même et d'avoir démystifié « la course qui tue ». La voie était ouverte pour en réaliser d'autres.

Qu'il était loin ce jeune cycliste de l'ASPO d'Oran, jeté par l'exode à Bordeaux avec une valise dans une main et son vélo dans l'autre.

De famille cycliste, son père était coureur régional, Bernard est né en mai 1938 à Strasbourg. L'Alsace est une région aux montagnes ballonnées appelées Les Vosges dont les plus hauts points sont le Grand Ballon et Petit Ballon, chers au Tour de France et au fantasque Champion cycliste Roger HASENFORDER, vainqueur du critérium cycliste de l'Echo d'Oran en 1956.



Le jeune Bernard aime la campagne, c'est un hyper adaptable. Il n'a pas besoin de comprendre, il perçoit instinctivement et comme il est curieux de tout il cherche les contacts. Il hérite d'un vieux vélo tout terrain remis en état par son père. C'est la mise en selle à l'aventure et comme il a le sens de la fraternité et de la camaraderie, il s'adapte à ses premières sorties à vélo avec un copain nanti d'un randonneur. Notre ami s'adonne avec joie aux ballades entre copains sur ces chemins de randonnées bien entretenus. C'est un coriace, on ne le lâche pas si facilement. Comme tous les jeunes cyclistes qui rêvent de se confronter sur une vraie compétition, il fréquente les cycles Nancia à Strasbourg. En 1956 il prend licence à l'ASPTT de Strasbourg, parce qu'il donnait à chaque coureur un ordre de mission (comme s'il était employé aux PTT) pour les déplacements. Club omnisports, la section vélo parent pauvre n'avait point d'encadrement nécessaire au bagage cycliste de tout jeune... forcément comme à l'école, si tu ne vas pas au primaire, tu ne peux entrer au collège... qui veut la fin peut les moyens. Vêtu de ce premier maillot couleur orangé avec le sigle ASPTT Strasbourg, il se sentait reconnu athlète cycliste par sa famille et ses copains. En cette année a lieu à Strasbourg les Championnats de France Amateurs. En attente de l'arrivée, a lieu au même endroit un Critérium pour les non qualifiés. Bernard participe à cette première course avec la foi qui le caractérise

de bien faire. Il a grand besoin d'actualité, il est prêt. Dès le départ catastrophe, un incident mécanique lui fait mettre pied à terre et perdre beaucoup de temps. Il repart le moral dans les chaussettes, il n'est plus concentré dans la course, il est doublé. Bernard vient d'apprendre que le destin a une sœur cruelle qui s'appelle fatalité, qui se moque bien de nos faiblesses et qui n'hésite pas à venir pour se repaître du spectacle de nos regrets et de nos sentiments.

Après cette première déconvenue, il s'accroche et s'aligne dans les courses qu'il peut prétendre dans sa catégorie. Il finit dans le peloton, mais toujours avec la conviction de l'améliorer. Bien vite c'est l'appel sous les drapeaux vers l'Oranie de janvier 1959 jusqu'au 22 octobre 1960. Il est affecté à la 363^{ème} CLRA au camp de la Sénia (il connaîtra Lili GIMENO qui travaille sur place), cause à effet il signe au CO Boulanger, club de Messieurs YVARS et CATABARD dont il garde un chaleureux souvenir. Lors de ses deux saisons l'accueil était inespéré pour lui. Il s'entraîne avec ses nouveaux copains militaires cyclistes du contingent : P. ANSEL, J. CARRARA, L. SEVIGNON, J. TONIUTTI et surtout N. GRAFF, son ami dans le civil. Il a toute facilité pour ses sorties grâce au Major de la cuisine qui améliore ses menus et le Capitaine de Compagnie qui accorde les permissions.

Il a en mémoire de très bons souvenirs comme son Podium en 1960 au Grand Prix Écho du Soir derrière S. LEBORGNE et J. CARRARA. Au GP Wolber, il se trouve en échappée avec N. GRAFF, M. HIERAMENTE, L. ROS et J. ZARAGOCI. Nos deux militaires préparent une attaque, discute en alsacien et les trois Oranais en espagnol. Les deux premiers terminent aux deux premières places, les Oranais derrière. Nous avons déjà un peloton international !!

Voici quelques résultats obtenus lors de son séjour de licencié du CRO

1959	GP de l'Ouest	12 ^{ème} 1 ^{ère} étape (2 ^{ème} catég 3-4) - 10 ^{ème} 2 ^{ème} étape (2 ^{ème} catég 3-4)
	GP BAO	7 ^{ème} Général (1 ^{er} catég 3-4)
	GP du TOC	9 ^{ème} (2 ^{ème} catég 3-4)
	GP COB et ROO	11 ^{ème}
	GP Boulanger	10 ^{ème}
	GP AS Police	3 ^{ème} 2 ^{ème}
1960	Vainqueur du GP Larbi	18 ^{ème} Prix ouverture COB
	GP Joinard	8 ^{ème}
	GP JSSE	12 ^{ème}
	GP Echo du Soir	6 ^{ème} 1 ^{ère} étape - 3 ^{ème} 2 ^{ème} étape CLM - 3 ^{ème} Général
	GP Wolber	2 ^{ème}
	GP Roue d'Or	12 ^{ème}
	GP Oranie Cycliste	20 ^{ème}

De retour dans son Alsace, Bernard a une autre histoire cycliste avec son frère, N. GRAFF qui nous a quittés depuis et ses frangins. Aujourd'hui

Bernard et son épouse demeurent à Lampertheim. Nous les retrouvons chaque année avec plaisir aux Retrouvailles à Sète.

J'ai connu Jean-Claude lors d'un mariage. Comme tous les jeunes en pareille circonstance, on fait vite connaissance au buffet et au bal, nous aimions danser tous les deux. Cela ne nous a pas empêché de converser sur les études et le sport cycliste (déjà) que je ne connaissais pas particulièrement. Nous nous sommes quittés vers 20 heures, s'excusant de ne pouvoir continuer la fête car il avait une course cycliste le lendemain matin, un bon repos coulait de source avant le lever à 6 heures. J'ai appris ce jour là sans le savoir que la petite reine avait une place d'exception chez Jean-Claude. Il travaillait dans l'affaire de négoce en fruits et légumes de son oncle aux Halles d'Oran. Ses journées bien chargées depuis le lever à 2 heures du matin jusqu'à 20 heures avec travail et entraînements ne laissaient pas assez de temps pour nous voir plus souvent. Le samedi matin il était toujours aux Halles et l'après-midi il avait besoin d'un temps de repos pour reprendre des forces. Pendant ce temps son frère Antoine-Pierre s'occupait minutieusement de son vélo. Un vrai plaisir à le voir nettoyer, réparer, changer tout ce qui faisait défaut à cette belle machine au nom de Motoconfort. Quand Jean-Claude se levait, il enfourchait son vélo durant une heure pour se dégourdir les jambes. Au retour enfin, nous pouvions être ensemble, pas pour longtemps, car à 19 heures je devais être de retour chez moi. A cette époque l'autorité du père était plus que respectée. Jean-Claude me raccompagnait et ensuite il partait à sa séance de massage chez un certain Guillermo PELLEGRINA que j'ai connu lors d'un voyage en Espagne en 1972. Le dimanche matin c'était la compétition cycliste et de retour, Jean-Claude allait livrer les clients importants de ses parents qui tenaient une alimentation générale. L'après midi, il venait me chercher, nous avions enfin du temps pour nous. La seule fois où j'ai assisté à une course c'était à une arrivée à Arzew, mon oncle m'ayant accompagnée avec mes cousines en voiture. Jean-Claude a gagné cette course et j'en étais très heureuse..... Il voulait m'offrir le bouquet du Vainqueur mais hélas il n'y en avait pas...



Ce premier contact au vélo alors que nous sommes tous les deux célibataires, me laisse un goût d'inquiétude. Sa vie professionnelle intense, plus les entraînements sur la route, les courses le dimanche avec le risque de chute, j'avoue que je me posais des questions. Combien de temps allait-il pouvoir tenir à cette cadence. Dans ce contexte, où se situera notre vie de couple ? La petite reine me laisse peu d'espace ; mais cela ne m'a pas empêchée dans la victoire, les désillusions et la défaite d'être en communion près de lui avec compréhension. Nous nous sommes unis en Avignon le 6 juillet 1963. Jean-Claude est entré dans la grande distribution alimentaire et non alimentaire. Son vélo ramené d'Oran reste au garage de ses parents. Ses nombreuses formations, stages, séminaires, mutations dans tout le sud-est font parti d'un processus de responsabilités. Il n'a que le dimanche pour se reposer lorsqu'il ne passe pas une partie de la journée à étudier. Nos sorties pédestres se font en campagne l'après midi avec nos deux jeunes enfants. En poste de Direction, il pourra se libérer au moins tout un dimanche. Jean-Claude, en manque, reprend son vélo pour se dérouiller, il a pris du poids et je crains les ennuis cardio-vasculaires. Les deux heures où il roule, je suis inquiète et je guette son retour avec impatience. A Cannes dans le garage

collectif de notre bâtiment, son vélo disparaît. Il est catastrophé. Je comprenais sa tristesse, il représentait sa jeunesse, et ensemble ils avaient remporté des victoires les deux dernières années en Algérie. J'ai éprouvé de l'amertume et une force intérieure m'a poussée à expliquer à nos jeunes enfants quel athlète était Jean-Claude en Oranie.

En novembre 1973, nous sommes invités à une soirée à son ancien club parisien le CSM Puteaux-JPS. Pour Jean-Claude c'était une joie de retrouver ses anciens dirigeants et co-équipiers, pour moi de les connaître avec leurs épouses. Nous sommes redescendus avec deux vélos un pour son frère un pour lui. Je croyais que nous avions tourné la page vélo et voilà qu'il revenait au galop.

Jean-Claude a voulu reprendre la compétition en Vétérans, je n'étais pas favorable, il n'avait pas assez de temps pour s'entraîner. Après quelques courses, il a pris une autre direction et j'ai été soulagée. Cela ne l'a pas empêché de participer cinq fois aux Gentlemen du souvenir Jacques ANQUETIL à Carnon.

Jean-Claude va s'investir dans la formation des jeunes cyclistes de son club. Il va passer ses trois Brevets Fédéraux dont le dernier une semaine complète à l'INSEP à Voiron dans l'Isère. Ma crainte de le voir trop en faire me stressait. Jean-Claude est un fonceur, il va au bout de ses idées. Quand il a défini un objectif, il met tous ses moyens humains. Nous allions le dimanche sur les courses, j'y étais d'aucune utilité si ce n'est de le voir se démener et j'attendais que cela se passe, alors qu'il était dans son élément.

En accord avec le Président du club, il édite une lettre d'infos mensuelles adressée à tous les membres avec la collaboration des autres éducateurs. Je tapais ces 4 pages sur ma machine à écrire personnelle et je mesurais son désir d'informer ou raconter un évènement, j'étais moi aussi en apprentissage. Je tapais et éditais des pages et des pages, carnets d'entraînements, recueils de conseils, le tout adressé à chaque coureur du club. Il baignait dans ce qu'il adore le plus, la formation. Du club il passe au Département comme Responsable de la Commission des jeunes, le travail est identique pour moi et je fatiguais. Il était utile de s'organiser autrement. Nous avions décidé que lors des vacances, le vélo restait à la maison et notre seul objectif était de profiter ensemble.

Dès 1977 nous avons participé aux Retrouvailles. Il ne pouvait que s'entraîner de manière irrégulière. Il continuait de s'occuper de certains jeunes et la maison était devenue un lieu de réunion. En l'an 2000 il est devenu Trésorier de l'Amicale de l'OC en s'impliquant de plus en plus dans l'élaboration d'articles au Bulletin trimestriel. Aujourd'hui il en assure la confection des 20 pages avec l'accord du Président Jean-Marie. Mais moi... Je n'ai jamais autant tapé de pages, fait de mises en forme etc.... Il est certain que ce travail que je fais avec plaisir, m'a appris l'histoire de l'OC de 1894 à ce jour. Dans son bureau entre son ordinateur et ses dossiers cyclistes... je dois m'imposer pour avoir ma place. A ma grande satisfaction pour ses 60 ans je lui ai offert un vélo à la marque italienne Bianchi, c'était un désir de jeunesse. Pour ses 70 ans je lui ai offert un recueil sur sa vie sportive, il l'a écrit et agrémenté de photos et articles de presse.

En épousant Jean-Claude, je ne savais pas que nous allons faire ménage à trois avec la petite reine !!!! Avec le temps, j'ai appris à la maîtriser.



DES MOTS POUR LE DIRE...

NEMOURS

**La ville tournée vers la beauté
de ses deux rochers et le grand large**



Du nom du Duc DE NEMOURS (Louis Charles Philippe Raphaël d'Orléans), c'est en l'honneur de ce Prince, deuxième fils de LOUIS PHILIPPE et de la Reine AMÉLIE, que le Nom de Nemours fut donné à cette ville, par une Ordonnance Royale signée à Paris le 24 décembre 1846. Ville historique (ruines, vestiges) qui a accueilli l'écrivain Alexandre DUMAS, ainsi que d'autres hôtes célèbres, elle a été la ville où l'Emir ABDEL KADER a passé sa dernière nuit avant de partir pour l'exil en France.

La ville située au Nord Ouest de l'Algérie est connue également pour ses deux grands rochers, hauts de 25 mètres formant la passe du port de Nemours avec la digue d'une brise lames, commune du

département de Tlemcen, distante de 75 Kms.

Région frontalière avec le Maroc à 32Kms à vol d'oiseaux, elle offre un climat méditerranéen. La ville vit de l'agriculture, de l'artisanat, de la pêche et on y compte des unités de transformation du poisson. Le littoral Algérien se développe sur une longueur de 1300

Kms. Enfin la mer Méditerranée est de longue date classée dans la catégorie des mers pauvres car si la variété, la finesse des espèces qu'elle contient est grande, leur abondance est sensiblement inférieure à celle qui existe dans certaines autres mers. Néanmoins les genres de pêches traditionnels sont tous pratiqués en Algérie, la pêche au chalut est centralisée principalement à Béni Saf, Alger, Bône, Philippeville. La pêche des espèces migratrices, ainsi que la pêche aux palangres, s'exercent dans tous les ports de la côte.

Dès 1830, les éléments étrangers, vinrent pratiquer la pêche sur nos côtes. Ils arrivaient au moment de la belle saison, avec leurs belles embarcations, leurs engins, le sel nécessaire à la conservation du poisson, nantis de provisions, riz, biscuits etc.... Petit à petit ces pêcheurs saisonniers, s'installent sur la côte et ainsi furent créés de nouveaux points de peuplement. Suivant son origine, chaque groupe de pêcheurs garde ses méthodes natales. Il se créa, sur les différents points de la côte, des centres de pêche essentiellement différents. Tandis que les Espagnols, très

accessibles aux progrès, fondus dans la masse de la population, étendaient leurs zones d'action et augmentaient le rendement des pêches sur la côte Oranaise, à Nemours, Béni Saf, Calles sont nombreux les musulmans, patrons de pêche et propriétaires de bateaux.

Au début de l'année 1947 quatre écoles d'apprentissage maritime étaient en service en Algérie : Nemours, Mers el Kébir, Alger et Bône. Nemours, Petite ville de quelques milliers d'habitants située entre mer et Monts des Traras, à 18 Kms de Nédroma et 55 Kms de Marnia, à la population sans histoire, tournée vers la mer, économie majeure et vitale. Cette cité isolée, calme, entourée d'une

magnifique nature, rêvait quand même lors de ses fêtes annuelles, de s'offrir un évènement populaire. Une équipe de mordus du cyclisme eut la riche idée de créer un Club cycliste qui vut le jour en Août 1951, il s'agissait de l'ECN (Etoile Cycliste Nemourienne).

Membres actifs :
Président CAPDEVIELLE,
Dirigeants BENSOUSSAN,

GALÉA, PELEGRI, VAILLOT.

La municipalité programmat et organisait ses Grand Prix et ainsi parmi tant d'autres :

GP du Port de Nemours

- | | |
|------|--|
| 1953 | 1 ^{er} Jean GARCIA ESO,
2 ^{ème} Jean HERNANDEZ VCT,
3 ^{ème} André ESTRELLA ESO |
| 1954 | 1 ^{er} Sauveur CABELLO VCT,
2 ^{ème} Félix VALDÉS JSSE,
3 ^{ème} Jean HERNANDEZ VCT |
| 1955 | 1 ^{er} Antoine CANDÉLA COB,
2 ^{ème} MARTINEZ Oujda,
3 ^{ème} BOUCHENAK CCT. |

Dans ces épreuves d'un très bon niveau, les Marocains d'Oujda saisisaient l'occasion de se confronter aux Oranais. Le succès était assuré et le public en redemandait. L'équipe de mordus avait rempli sa tâche, prête à recommencer avec toute la sagesse due à leur tempérament.



Il nous a quittés...

Manu EGEA

2001 à



La Jalabert

Le champion du courage

et de l'audace

En mars 1919 à Charrier (Oranie) est né Emmanuel EGEA de parents modestes. Son père exigeait que Manu accomplisse son travail à la maison avant de sortir en ballade ou partir en compétition. Manu se trouve assez vite en apprentissage plomberie chez un artisan. L'époque est dure, il manque tout le nécessaire pour vivre et peu de travail pour prétendre à un salaire décent.

A 18 ans il prend licence au VC Oran. Mr VANACORE préside le club. C'est son copain J.DALMEDO qui lui propose un vélo d'occasion. Manu est un jeune vigoureux qui va droit au but avec courage et audace. Il fonce sans tenir compte des remarques à son égard et va gagner à deux reprises pour se conforter qu'il est sur le bon chemin. En 1938 il remet le couvercle avec plus de hargne et de détermination, il s'émancipe de toutes contraintes. Il passera en vainqueur la ligne d'arrivée à quatre reprises, avec un titre de Champion d'Oranie de cyclo-cross. La deuxième guerre mondiale met un frein à cette passion qui le motive à tout instant. Il était toujours en activité.

1941 et le voilà de retour et pourtant rien n'est simple, il faut s'accrocher pour ne pas sombrer. Il a l'instinct de vie et possède une grande capacité de renouvellement. Il sera Champion d'Oranie de vitesse et de fond. Ses entraînements se font le soir à la dynamo avec BASCUNANA, L.MARTY, RODRIGUEZ, TROUVE, jusqu'à Mostaganem et retour. Ils se font arrêter par les gendarmes la nuit sans lumière !!! La dynamo fait trop de bruit, alors ils la débranchent... 1942 de nouveau Champion d'Oranie de vitesse, deuxième au Championnat d'Oranie de cyclo-cross, il est qualifié pour celui d'Algérie à Alger et termine deuxième derrière l'algérois ALLES, L.Marty terminera quatrième. Une anecdote racontée par R.PEREZ qui la tient de son frère Marcel, en été lors de courses à Mostaganem-Sidi-Bel-Abbes, EGEA, GOMIS, QUILES, Marcel PEREZ, portaient à vélo le samedi après midi avec une grosse musette sur le dos, le nécessaire pour la nuit, jusqu'au lieu de la course. En arrivant ils repéraient un champ de vigne à proximité de la ville. Ils attachaient le vélo à un cèpe de vigne et s'allongeaient à côté sur le sol, dormant à la belle étoile !!! En attente du lendemain... Comme des scouts mais sans tente... Incroyable, c'était de vrais hommes confiants et ne craignant pas la défaite...

Période 1942-47 Manu est un être pressé de vivre. Il va ouvrir un atelier de construction de cadres de vélo rue Aristide Briand à Choupot Oran. Débordant d'élan vital, il tentera l'aventure cycliste

en Métropole dans l'Ain et le Rhône où en 1947 il aurait gagné le Championnat des Indépendants du Lyonnais. Il était équipé par la marque Follis et courait avec G. BAUVIN, DE GRIBALDY, BRAMBILLA. Le mal de Pays doit le reprendre puisque nous nous retrouvons à l'ASPO en 1946 avec encore un Championnat d'Oranie de vitesse. En 1947 il participe au Tour du Maroc avec l'Oranais CASSAS ainsi que le critérium de l'Echo d'Oran dont il sera sélectionné à trois reprises. Puis un deuxième Championnat d'Algérie de cyclo-cross à Constantine où il termine deuxième derrière Jean RUIZ. En 1949 il remporte le Grand Prix Écho du Soir et Mers-el-Kébir en 1950 l'Oran Républicain. En 1953 il met un terme aux compétitions. Et 1962 c'est l'exode et son installation à Montpellier où il ouvre un atelier artisan en plomberie. Il n'abandonne pas son vélo et ses sorties hebdomadaires. Depuis 1976 à Fontvieille (13) il sera présent à toutes nos Retrouvailles jusqu'en 2005, participant à notre rallye annuel avec un coup de pédale toujours aussi régulier. Il prend licence au Club Omnisports UFOLEP de Carnon (34) dont Pierre VIVES en assume la Présidence section cyclisme. A 82 ans il participe comme chaque année au Souvenir J.ANQUETIL Gentlemen organisé à Carnon par P.VIVES. Voici ce que le Midi Libre écrit dans son édition du mardi 11/09/2001 « *Au XIII^{ème} Souvenir le duo EGEA-SIRVENT, affiche 149 ans au compteur. Alors ANQUETIL, ses échappées et ses succès dans le Tour de France (entre autres) ils ont connu, les deux anciens s'en souviennent* » L'année suivante, la Cyclo Jalabert, la presse raconte « *Manuel, bon pied, bon œil, le doyen de cette randonnée fut Manuel EGEA... Lors de la Jalabert, il a reçu le soutien de Richard VIRENQUE qui l'a accompagné pendant 2 km dans un petit col. Comptant deux cent victoires à son palmarès sur route et piste, il a reçu la Médaille de la ville de Carcassonne des mains de Laurent JALABERT* ».

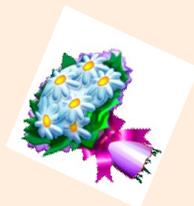
Manu a reçu en son temps la Médaille de la Reconnaissance de l'Oranie Cycliste. Le 25 juin 1971 le nouveau diplôme de prestige au titre « d'Artisan en son métier » a été remis à Manuel EGEA en tant qu'Artisan plombier à Montpellier par le Président de la Chambre des Métiers de l'Hérault. Manu le pédaleur infatigable de l'OC s'est éteint le 3 février 2009 dans sa maison de soins à Maugio. A ses funérailles l'OC était représenté par P.VIVES et R.GARCIA du Club de Carnon, F.GIMENO, M.ROBLÉS, R.SIRVENT. P.VIVÉS a présenté les Condoléances personnelles de Joseph SERANO notre Doyen à Mireille EGÉA et à ses deux enfants.



De Jeanne CADENE à Clara SANCHEZ



Mlle Rodriguez à G, Mlle Blatta,
Jeanne Cadène à D
Vel d'Oran 1952



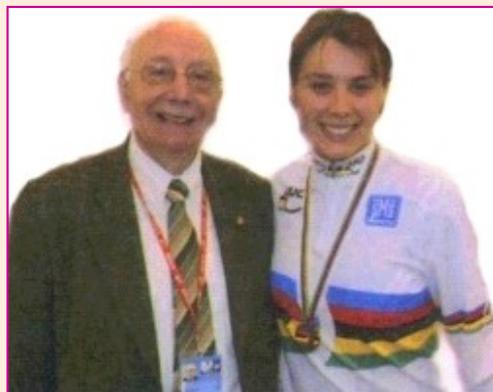
Clara Sanchez à Pékin
aux Jeux Olympiques 2008



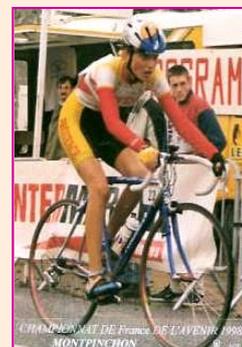
Emmanuelle Sanchez à Hyères
Championnats France Piste 1997



Aude Laffay-Faura
Cyclo-cross France
Manosque 2000



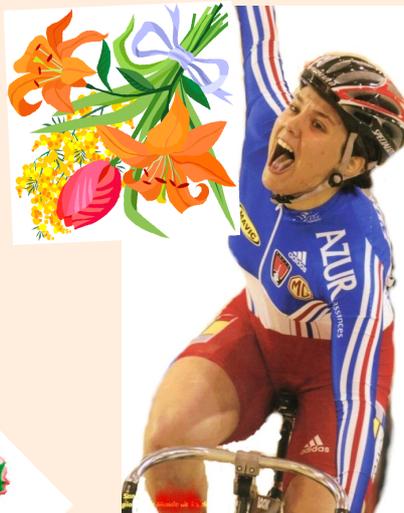
Clara Sanchez et M. Pitallier Président FFC
Championnat du Monde 2005



Aude Laffay-Faura
Route France
Montpinchon 1998



Clara Sanchez
Le Maillot de son club 2001



Clara Sanchez
Championne du monde 2005



Céline Venzal
Route France
Montpinchon 1998



Fanny Campenet
Route France en
Vendée 2008



Fanny Campenet
Vienne Vainqueur
2007

**Le cyclisme féminin de l'Oranie
et ses descendantes
sont sur le podium
à notre Amicale**



A tous nos amis, femmes et hommes, de l'Oranie Cycliste

J'ai besoin de votre aide pour rédiger le bulletin de l'Oranie Cycliste.
Quatre rubriques sont écrites avec vous dans notre bulletin trimestriel.

- 1) Femmes de l'Oranie Cycliste
- 2) Des mots pour le dire
- 3) Que sont-ils devenus
- 4) Refaisons l'histoire de...

Je passe un temps infini au téléphone ou sur mon ordi si vous êtes branchés internet, pour vous inciter à me raconter votre histoire cycliste, des faits, anecdotes de vie intéressantes et enrichissantes pour le bulletin de notre maison cycliste.

Bien entendu, répond à ma demande celle ou celui qui le veut bien. Je n'ai rien écrit sur qui que ce soit sans son accord et sans qu'il ait lu mon texte pour une éventuelle correction avant parution.

Pour avancer dans le temps et ne point vous importuner, je vous propose de remplir un canevas sur l'une des quatre rubriques ci-dessus ou encore mieux les quatre. C'est possible, nous avons suffisamment de vécu pour les remplir. Sur votre page blanche vous notez le nom de la rubrique et vous suivez le canevas qui vous intéresse. Ne vous occupez pas de la longueur du texte, ni du style pourvu que votre écriture soit spontanée dans la vérité la plus absolue, sans en rajouter inutilement. **C'est du vécu que je vous demande.** A mon niveau j'en ferai la synthèse pour construire une page sur 20. Merci de joindre au texte une photo originale que je vous retournerai, sauf si vous avez internet, vous la scannez en Jpg la plus nette possible et vous me l'expédiez par courriel à mon email jeanclaudearchilla@gmail.com
Les photocopies de photos ne passent pas chez l'imprimeur.

**Voici les canevas dont je me sers pour préparer les textes, avec comme fil conducteur
LE VELO**

1) FEMMES DE L'ORANIE CYCLISTE

Nouvelle rubrique suggérée par Pascal II Ruiz pour les femmes qui ont eu un membre de leur famille dans le cyclisme (père, époux, frère, etc...). Ce nouveau volet de notre bulletin est intéressant par son côté à la fois proche et vécu sous un autre angle.

Je souhaite avec force que vous soyez nombreuses et ce n'est pas impossible à m'envoyer vos textes.

- a) Comment j'ai connu la personne dont je fais le récit
- b) Mon premier contact avec le cyclisme (familial, accompagnateur, spectateur)
- c) Est-ce que je l'ai pratiqué moi-même ou ai-je occupé un poste en fonction du cyclisme (Dirigeant, Commissaire, Secouriste ou autres)
- d) Est-ce que j'étais partie prenante avec le même idéal que la personne dont je raconte l'histoire
- e) Mes impressions sur les compétitions cyclistes (crainte, bonheur, admiration, détachée), quelle était ma place dans ce contexte
- f) J'ai vécu des joies, des désillusions, des faiblesses dans sa vie cycliste, comment je les ai perçues.
- g) Quelles sont les décisions que j'ai prises pour mon équilibre.

2) DES MOTS POUR LE DIRE

Un fait singulier, une anecdote curieuse ou peu connue, l'histoire d'un lieu, d'une course dans la famille cycliste, elles sont légions, certaines plus cocasses que d'autres ; elles sont à raconter et agréables à lire. Vous êtes libre du contenu cycliste.

3) QUE SONT-ILS DEVENUS (après 1962)

Cela concerne tous les anciens qui ont adhéré à un club comme Vétérans, Dirigeants, Commissaires, Educateurs etc...

- a) Date de naissance, lieu,
- b) Comment est vécu le sport dans la famille et en particulier le cyclisme
- c) Un fait important de l'enfance sur le vélo gravé en mémoire
- d) Comment on arrive à pratiquer le cyclisme en plus de notre vie professionnelle
- e) Le dernier club avant l'exode, un ou deux faits à signaler
- f) L'arrivée en métropole, on reprend le vélo ou pas, le nom du club, copains de l'Oranie
- g) Carrière professionnelle
- h) La famille, sa constitution
- i) Reprise de l'activité sportive, quelle discipline
- j) Club cycliste en Métropole, activité de compétition, quelques classements
- k) Fin des compétitions, début Dirigeant, Educateur, Commissaire ou autre...
- l) Médailles, FFC, UFOLEP, FSGT, Jeunesse et Sport ou autre...
- m) Articles de presse, lettres de félicitations
- n) Comment as-tu connu notre Amicale et quand, fréquentations aux Retrouvailles, photos.

4) REFAISONS L'HISTOIRE DE (avant 1962)

C'est la période de notre jeunesse, de toutes nos illusions. Certaines questions peuvent être identiques à chaque rubrique

- a) Date de naissance, lieu
- b) Début sur un vélo, à quelle occasion
- c) Est-ce que tu avais un parent coureur cycliste
- d) Première sortie vélo avec qui, quand
- e) Quel magasin de cycles fréquenté
- f) Ta première licence, le club, pourquoi ce club, l'accueil du Dirigeant, le nom du Président, le premier maillot et ses couleurs.
- g) La première course, tes impressions
- h) Tes classements, année par année, pour te situer dans ton époque.
- i) Tes souvenirs les meilleurs et les moins bons
- j) Comment tu conciliais ta vie d'études ou professionnelle et le vélo
- k) Une ou deux anecdotes de cette époque
- l) Ta dernière année 1962 et ton départ d'Algérie
- m) Une photo originale de l'époque

Pour que notre Bulletin de l'Oranie Cycliste soit intéressant, il me faut du grain à moudre. Celui-ci ne peut être distribué que par vous. C'est une suggestion que je vous propose, en toute sympathie, sans aucune obligation, c'est ensemble où pas que nous maintiendrons notre bulletin trimestriel. Je vous remercie de me nourrir de l'histoire de la maison de l'Oranie Cycliste des deux côtés de la méditerranée.

« Tout le monde savait que c'était impossible. Il est venu un imbécile qui ne le savait pas et qui l'a fait » Marcel Pagnol